



Patrick CABANEL, *Cadets de Dieu. Vocations et migrations religieuses en Gévaudan (XVIII^e-XX^e siècle)*, Paris, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1997, 389 p.

Bruno Dumons



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/158>
ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1997
ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Bruno Dumons, « Patrick CABANEL, *Cadets de Dieu. Vocations et migrations religieuses en Gévaudan (XVIII^e-XX^e siècle)*, Paris, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1997, 389 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 42-2 | 1997, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/158>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

Patrick CABANEL, *Cadets de Dieu.
Vocations et migrations religieuses en
Gévaudan (XVIII^e-XX^e siècle)*, Paris,
Éditions du Centre national de la
recherche scientifique, 1997, 389 p.

Bruno Dumons

- 1 C'est un beau livre que nous offre ici Patrick Cabanel en retraçant une page d'histoire de ce " Sud profond " cher à Maurice Agulhon. La première de ses qualités se distingue dans son originalité problématique. En effet, voici un sujet qui est à la croisée de l'histoire sociale et de l'histoire religieuse démontrant une nouvelle fois la pertinence de ce type d'approche historiographique. L'auteur se propose à partir du modèle lozérien et de ses caractéristiques migratoires de comprendre les logiques d'un processus particulier de la migration, celle de la foi, sur une longue durée qui s'étend du début du siècle des Lumières à l'orée des années 1960. À la différence des rivages bretons étudiés par Michel Lagrée et des montagnes savoyardes dépeintes par Christian Sorrel, " le diocèse de Mende est pépinière de vocations dans les deux confessions " (p. 93), catholique dans les " chrétientés de granit " de la Margeride et protestante dans les " schistes républicains " cévenols. C'est le lot de très nombreux cadets de familles lozériennes contraints au départ en raison de pratiques successorales garantissant à l'aîné l'obtention de la terre ou du domaine paternel. L'historien qu'est Patrick Cabanel, se fait alors avec bonheur à la fois ethnologue et anthropologue.
- 2 Après une présentation de l'espace religieux lozérien, vient une analyse passionnante des filières de " recrutement " qui mènent à une vocation sacerdotale ou congréganiste en milieu catholique et de pasteur ou d'enseignant au sein des familles calvinistes. Là, recruteurs jésuites, maristes ou spiritains ainsi que les frères des Écoles chrétiennes rivalisent d'ingéniosité pour susciter des candidats à la vocation. En Cévennes protestantes, ce sont de véritables dynasties de pasteurs qui se constituent de père en fils

sur un modèle déjà connu dès 1685 et qui est établi sur des réseaux tissés dans l'Europe calviniste. Ici, Patrick Cabanel a su exhumer aussi bien dans les dépôts publics que dans les archives privées ces générations de familles lozériennes qui se sont avérées être de véritables viviers de clercs et de pasteurs. À ces dynasties pastorales, s'adjoignent parallèlement au XIXe siècle celles de nature enseignante ; " l'apostolat de l'école draine désormais les ambitions les plus hautes " (p. 204). En une vingtaine d'années (1905-1927), le petit village de Vialas, accroché à l'étroite vallée qui sépare le Mont Lozère du massif du Bougès, fournit à lui seul plus de quarante instituteurs. Quant à la sous-préfecture de Florac, elle draine depuis les autres bourgades cévenoles des pépinières de fonctionnaires, autre type de " vocation ".

- 3 Dans chacune de ces vocations lozériennes, le déterminant familial reste prépondérant. La taille démographique des familles catholiques conduit nombre d'enfants à entendre l'appel divin. Ainsi, Dieu reprend ce qu'il a donné. Cette " part de Dieu " se transmet souvent à la manière d'un héritage grâce à un système de dynasties, essentiellement d'élites agricoles, et de parentèles, notamment d'oncle à neveu ou de tante à nièce. Ces pratiques relèvent également d'une " anthropologie de la vocation " car elles répondent pour beaucoup de ces familles à un souci spirituel " d'avoir son prêtre " qui sera un conseiller et un guide sur terre comme au ciel. Par conséquent, les terres lozériennes sont considérées comme le " pays des sources " alimentant les lieux de pénurie de la France chrétienne. Nombreux sont alors les prêtres de Margeride à exercer leurs ministères dans les diocèses de " mission " mais également au Nouveau-Monde et en Océanie. Quant aux pasteurs cévenols, ils ont émigré dans les nombreuses communautés du croissant protestant de la Rochelle à Tournon en Ardèche en passant par Nîmes mais aussi vers la Suisse et l'Allemagne. Enfin, l'appel missionnaire a retenti au sein des deux confessions : le sud de l'Afrique, Tahiti, Madagascar, la Kabylie pour les protestants des Cévennes et les quatre continents pour les catholiques de la Lozère avec une prédilection pour l'autre rive de la Méditerranée à l'image du " futur apôtre du Sahara ", Charles de Foucauld, entré en 1889 à la trappe de Notre-Dame des Neiges près de Langogne.
- 4 Écrit dans un style brillant et cultivé, avec une langue pleine de chaleur, l'ouvrage de Patrick Cabanel nous introduit au cœur d'un processus particulier de migration, celle de Dieu. Cependant, il aurait été utile d'essayer de mieux cerner les différences ou les rapprochements avec les logiques qui animent les autres migrants comme les maçons creusois d'Alain Corbin ou les commerçants queyrassins d'Anne-Marie Granet. De même, une présentation plus générale du poids de la migration exercé sur les habitants des hautes terres gévaudanaises et des montagnes cévenoles aurait davantage replacé l'originalité des migrants de Dieu, à l'échelle départementale ou à défaut suivant un exemple local disponible comme celui de la vallée de la Mimente. Enfin, on regrettera l'absence de toute cartographie pour le lecteur peu familier des Cévennes. Ces remarques ne s'entendent que dans la perspective d'enrichir la collaboration entre deux champs essentiels de l'historiographie, le social et le religieux. Elles ne sont que détails au regard de l'apport novateur que fournit Patrick Cabanel dans son bel et riche ouvrage plein de saveurs méditerranéennes.